

AGENDA

13h45 à 15h30

Profiter des avant-premières, pour découvrir Robin Wright Penn dans *Sorry, Haters*, un film hors compétition.

20h30 Apprécier le film muet allemand à travers un ciné-concert (piano, trombone et basse) au Balzac.

22h Se détendre allongé sur un transat, sur le parvis de l'Institut du Monde Arabe, en regardant *Lila dit ça*, de Ziad Doueri.

COUPÉ AU MONTAGE

• **CENSURÉ ?** Le film *4 mois, 3 semaines, 2 jours*, Palme d'or à Cannes, projeté ce soir, a été jugé trop violent par le ministère de l'Éducation nationale. Le DVD du drame de Cristian Mungiu sur les avortements clandestins en Roumanie ne devait donc pas servir de support pédagogique pour les collèges et lycées. Hier, le ministre Xavier Darcos a suspendu sa décision.

• **OÙ EST LE PROJECTIONNISTE ?** À la fin du film *Liban/Guerre* de Rania Stephan, projeté dimanche soir, les lumières ne se sont pas rallumées. La réalisatrice a commencé le débat dans le noir en attendant le retour du projectionniste, dix minutes plus tard.

LE CHIFFRE DU JOUR

200 000 euros.
C'est le montant du contrat pour un film signé avec un coproducteur français dans le cadre de Paris Projects.

PARIS CINÉ MAG

LE QUOTIDIEN DE LA 5^E ÉDITION DU FESTIVAL PARIS CINÉMA – DU 3 AU 13 JUILLET 2007



À LA UNE

Cinéma thérapie

Naomi Kawase fait partie des cinéastes japonais les plus talentueux de sa génération. Ses vingt films ou documentaires, souvent autobiographiques, mettent en lumière le deuil et les relations familiales au pays du Soleil levant. Paris Cinéma propose une rétrospective de cette artiste fragile et atypique.

MONTRE-MOI ce que tu filmes, je te dirai qui tu es. Un adage qui ressemble à la carrière de Naomi Kawase, à travers ses documentaires autobiographiques et ses longs métrages contemplatifs. Rapport au corps, à la nature, à la famille. La réalisatrice et écrivain montre tout cela sans pudeur. Abandonnée très tôt par ses parents, la Japonaise a été élevée par ses grands-parents. Après des études de photographie, ses premiers courts métrages sont rapidement repérés par les professionnels, la critique du monde entier est vite conquise.

En 1992, sort *Dans ses bras*, sa première œuvre. Le spectateur y suit Naomi Kawase, devant et derrière la caméra, à la recherche de son père. Une quête sensible et intime. Cinq ans plus tard, elle reçoit la Caméra d'or (prix qui récompense un premier long métrage de fiction) au Festival de Cannes pour *Suzaku*. Inédit pour une jeune femme d'à peine trente ans à l'époque.

À peine primé à Cannes, son dernier film est à Paris Cinéma

À croire que la Croisette lui porte bonheur. Son film a obtenu cette année le Grand Prix du Jury à Cannes. *La forêt de Mogari* ou la rencontre entre un vieil homme et sa jeune aide-soignante. Ces personnages, tous deux veufs, vont se découvrir au cœur de la forêt nipponne.

Au total, Paris Cinéma projette sept des vingt films de la cinéaste.

Sept extraits d'un journal intime. Sept instants de réflexion. Sans tomber dans le mélodrame, de la naissance de son fils au décès de sa grand-mère (*Naissance et maternité*, en 2006), tous les formats cinématographiques sont utilisés, du

film en 35 mm à la caméra Super 8. Selon l'écrivain Mark Twain, la vérité est plus étrange que la fiction. Une phrase que la réalisatrice aurait pu s'approprier. Pour mieux sublimer le genre.

REZA POUNEWATCHY

CLAP SUR

PIERRE-WILLIAM GLENN

AVEC PLUS DE 60 FILMS à son actif, ce chef opérateur viendra parler, ce soir, d'ombres et de lumières lors de la projection de *The Offence*, de Sidney Lumet, inédit en France.



▶ **Quelle est la tâche d'un chef opérateur lors d'un tournage ?**
▶▶ C'est mettre en images un scénario. Comme un artiste, il joue avec la lumière du jour, les projecteurs et les prises de vues, ce qui donne différentes atmosphères. Il travaille aussi en collaboration avec les décorateurs et les machinistes pour obtenir la meilleure image possible.

▶ **Après 38 ans de carrière, y a-t-il un style Pierre-William Glenn ?**
▶▶ Je ne pense pas. Je n'ai jamais fait deux fois les mêmes effets de lumière. En revanche, je m'inspire de l'expressionnisme. Et il y a aussi des règles de bases à suivre. Dans une comédie, les images sont lumineuses. À l'inverse, dans une tragédie, on joue avec les zones d'ombres pour rendre la photographie angoissante.

▶ **Tavernier, Costa-Gavras, Lelouch, Truffaut... avec quel réalisateur avez-vous aimé travailler le plus ?**

▶▶ Sans hésitation avec l'Américain Joseph Losey, car il concevait visuellement son film et avait des idées précises. Quant à Truffaut, il me laissait le champ libre tout en ayant des exigences, comme éviter le blanc dans les décors et le ciel dans les cadrages.

NADIA BENDAUDI

COMPÉTITION

● **SHOTGUN STORIES**
de Jeff Nichols



Élevés uniquement par une mère difficile, trois frères sont confrontés à une enfance compliquée. À la mort de leur père, ils rencontrent leurs demi-frères, issus d'un mariage plus aisé. C'est alors que surgissent les rancœurs et les vengeances. Récit d'une tragédie familiale.

● **NAISSANCE DES PIEUVRES**
Céline Sciamma



Marie, Anne et Florianne, ont 15 ans et se découvrent dans l'intimité d'un vestiaire. C'est ici que naît le désir, l'amour. La réalisatrice nous dévoile la naissance de cette sexualité adolescente, et aborde avec pudeur l'homosexualité et la féminité.

COUP DE CŒUR TÉLÉRAMA

Sorry, Haters
de Jeff Stanzler

Inédit en France. Une curiosité que Robin Wright Penn, à qui Paris Cinéma rend hommage, a apportée dans ses bagages. Le film de Jeff Stanzler met en scène la méfiance interethnique du New York post 11 Septembre, avec dans l'un des rôles principaux, Abdellatif Kechiche, le réalisateur de *Lesquive*.

» À 14 h, au MK2 Bibliothèque.

HORS CHAMP

L'enfant du cinéma



JENNIFER BATA
FLORIAN DELEPORTE, programmateur du Studio des Ursulines.

« **FLORIAN** se souvient de sa première fois. À deux ans, caché sous la table de sa grand-mère, les mains en étoiles devant les yeux, il ne perd pas une miette de *Frankenstein*.

Au collège, il squatte les salles obscures. À la fac, il « déchire les tickets » à l'entrée des cinémas. Petit cinéophile est devenu grand. Aujourd'hui, Florian Deleporte est programmateur depuis cinq ans, au Studio des Ursulines. Devant lui, évitez de vous extasier : « Ça, c'est un bon film pour enfants ! » C'est une phrase qu'il déteste. Un bon film est un bon film. Point final. Et si les enfants

peuvent en profiter, tant mieux.

De nombreux préjugés circulent sur le cinéma dit « pour enfants ». Ceux qui travaillent dans ce milieu n'y échappent pas. Certains estiment, en effet, que gérer une programmation jeune public n'est qu'une étape dans une carrière. « Ils la voient comme un tremplin pour la "vraie" programmation, la programmation pour adultes. », constate Florian, amusé.

Pour lui, choisir des films pour des jeunes spectateurs est bien plus difficile que de trouver ce qui plaira aux adultes. Surtout si l'on recherche la qualité. « Il faut se mettre à la place des enfants, se demander ce qui pourrait les intéresser », explique-t-il. La nouvelle génération tombe dans la pré-adolescence de plus en plus tôt, ce qui rend la tâche plus délicate. Les jeunes cèdent moins facilement à l'émerveillement et pour les « scotcher sur leurs sièges », il faut se lever tôt.

Au Studio des Ursulines, l'équipe considère les enfants comme des spectateurs, pas comme des clients et n'a de cesse de stimuler leur esprit critique. « Parler cinoche et m'occuper des mouffets, c'est ce que je fais de mieux », confie Florian Deleporte. Tables miniatures de toutes les couleurs, feuilles et feutres, il a su transformer le 10, rue des Ursulines en un lieu d'enchantements. Un foyer pour cinéophiles en herbe. **SÉNAMI JURAVER**

QUIZ FRANCESCO ROSI

1 Quel film de Francesco Rosi a obtenu le Lion d'or à Venise ?

● Main basse sur la ville ● L'affaire Mattei ● La trêve

2 En quelle année le réalisateur débute-t-il auprès de Luchino Visconti ?

● 1942 ● 1948 ● 1951

1 Main basse sur la ville a reçu le Lion d'or en 1963 alors que L'affaire Mattei a été primé du Grand Prix du Festival de Cannes en 1972.
2 1948 marque sa première expérience cinématographique en tant qu'assistant réalisateur sur La terre tremble.

ÉVÈNEMENT



CSF

Double Je li

Entre Beyrouth et Paris, Joana Hadjithomas et Khalil Joreige partagent depuis plus de dix ans leur vie et leurs œuvres. Des films dans lesquels ils s'appliquent à raconter le présent.

« **LA DIVISION DU TRAVAIL** n'existe pas chez nous ! » Khalil Joreige est catégorique. Dans la vie du couple, il n'y a aucune séparation des tâches. De l'écriture du scénario aux derniers choix de plans, tout se fait ensemble.

Ensemble, ils entament leur carrière de plasticiens après des études de lettres modernes.

Ensemble, ils réalisent leur premier court métrage, il y a onze ans. Ensemble, ils écrivent, réalisent

PARLONS LIBAN...

... au colloque « Sur la difficulté de produire un film » à la Filmothèque Quartier Latin.



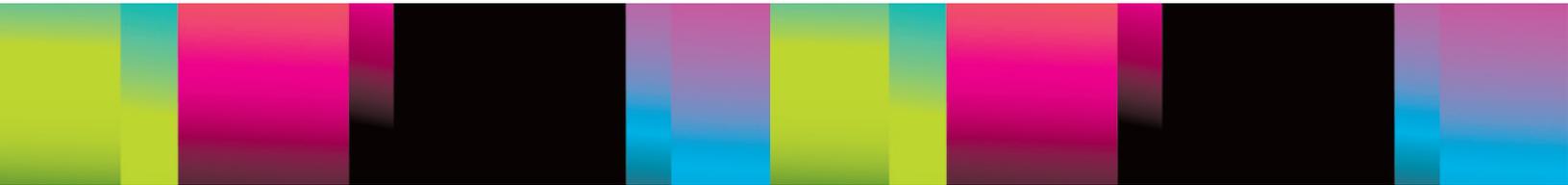
VOYAGEONS LIBAN...

... avec les voitures VIP du festival qui baladent les invités libanais.



DÉLICIES DU LIBAN

L'écrivain Marc-Édouard Nabe en charmante compagnie.



CHAMP-CONTRECHAMP.

Joana et Khalil : deux regards pour un même objectif.

dont il s'agit. Son oncle fait partie des 17 000 disparus de la guerre civile de 1985.

La guerre contre les clichés

« C'est l'histoire de Khalil, mais c'est aussi l'histoire du Liban, et du monde. On cherche juste à raconter notre présent. Et notre présent, ce sont toutes ces incertitudes », révèle Joana. Questionner le monde en racontant des histoires, en décrivant différents personnages et en laissant transparaître la douleur, la peur et la beauté. « Ce qui émeut, c'est ce qui donne envie de vivre », ajoute Joana.

S'ancrer dans la complexité donc, dans la nuance aussi, comme pour prévenir les clichés. « La tentation, aujourd'hui, c'est de tout bipolariser : l'Occident et sa modernité, l'Orient et ses intégristes. Le rôle du cinéaste est de tirer la sonnette d'alarme. Nous devons être attentifs à toutes ces méfiances, ces rejets et ces *a priori* », rappelle le couple.

Pas d'*a priori*, mais pas de voile non plus. Joana et Khalil sont aussi de ceux qui dénoncent. Le poids des institutions et celui de la communauté sont autant de règnes qui font réagir les artistes. « Je vis dans un pays régi par le religieux. Chez moi, le mariage civil n'existe pas, et je m'agite contre cela », explique Joana.

Dans chacun de leurs films, ils mettent les personnages face à des choix : ceux de l'intérêt individuel face à la volonté collective. Dans *Cendres*, Nabil revient à Beyrouth après le décès de son père, mort et incinéré en France.

Le jeune homme souhaite accomplir sa dernière volonté : disperser ses cendres dans la mer, mais il est confronté au refus de la famille. « Dans ce genre de situation, et dans une société où l'individu est trop souvent prisonnier du groupe, la confrontation s'installe de fait. Il faut pouvoir trouver sa place » continue Joana.

Mais là encore, la nuance s'impose. « Je n'aime pas les communautés ni ce qui enferme, mais je ne veux pas non plus être dans le

rejet du groupe, car nos sociétés sont basées sur l'affect, l'amour et des liens forts. »

Un lien fort, comme celui qui unit Joana et Khalil : « C'est parce qu'on vit ensemble qu'on arrive à bien travailler ensemble. On ne se fait aucune concession. »

LILIA BOUAROUR

► Le couple libanais propose un atelier rencontre à la Fnac Forum. Découvrez avec eux le nouveau cinéma libanais à 17 h.

RENDEZ-VOUS DU JOUR

La Palme d'or à Paris



EN AVANT-PREMIÈRE, 4 mois, 3 semaines et 2 jours, de Cristian Mungiu, est à découvrir à 20 h 30 au Cinéma du Panthéon.

GABITA EST ENCEINTE et l'avortement est un crime. Solidaire, son amie Otilia, orchestre son IVG. Avec *4 mois, 3 semaines et 2 jours*, Cristian Mungiu signe un troisième film âpre, porté par une jeune femme en résistance dans la Roumanie de Ceausescu. Un drame social et humain qui obtient cette année la Palme d'or à Cannes.

Réaliste, ce film a frappé de plein fouet la Croisette. La tension palpable provoque même l'évanouissement d'un spectateur pendant la projection. Dans la séquence de la chambre d'hôtel, les deux étudiantes sont prises au piège face à M. Bébé, un « docteur-avorteur » sans scrupules. Un huis clos malsain s'organise autour d'un chantage sexuel.

Avant ce succès, le réalisateur roumain n'était pas inconnu en France. Assistant de Bertrand Tavernier sur *Capitaine Conan*, il était venu présenter son précédent long métrage *Occident* à la Quinzaine des réalisateurs en 2002.

Grâce à la Palme d'or, Cristian Mungiu accède au grand public. Et pour preuve, l'avant-première de samedi dernier affichait complet une heure avant. *4 mois, 3 semaines et 2 jours* est à nouveau projeté ce soir. Une dernière chance pour vous de visionner cette œuvre éprouvante avant sa sortie en salles, prévue le 29 août prochain.

JENNIFER BAÏA

banais

et présentent tous leurs films.

« Et c'est pour cela que tout ce qu'on fait relève de notre intimité », explique Khalil. Leur vie, leurs questionnements, leurs expériences. Voilà ce que donne à voir ce couple de réalisateurs libanais.

Pas de diktat d'histoire ni de fil conducteur, mais plusieurs thèmes qui leur tiennent à cœur.

L'absence d'abord. Dans *Autour de la maison rose*, où un amoureux transi couvre les murs de sa chambre des photos de celle qui l'a quitté. Dans *A Perfect Day* où Malek, un jeune Beyrouthin, tente de réaliser le jour parfait en retrouvant à la fois la trace de l'être aimée et celle de son père disparu quinze ans auparavant. Tous les films réalisés par le couple sont marqués par le manque. Et pour cause, c'est l'histoire même de Khalil



VOIR BEYROUTH ET SOURIRE

Amis et réalisateurs au dîner Liban. Dans le groupe Danielle Arbid (à gauche) et Pierre Sarraf (à droite)



GRAINES DE CÈDRE

Sirine Fattouh, Anthony Abou Khalifé, Jean-Noël Aoun, jeunes espoirs du cinéma libanais.



HOSPITALITÉ LIBANAISE

La présidente du festival, Charlotte Rampling, était l'invitée de marque du dîner Liban.

DEMANDEZ LE PROGRAMME

MARDI 10 JUILLET

1^{er}

» FNAC FORUM
CAMPUS

17h30 Campus Masterclass Joana Hadjithomas et Khalil Joreige (présenté par Claire Vassé, écrivain) / entrée libre

4^e

» LATINA
RANDOS

14h30 à 18h30 Paris CinéRandos
Parcours sonore le Marais / accès libre

5^e

» CINÉMA DU PANTHÉON
PREMIÈRES

20h30 4 mois, 3 semaines et 2 jours de Cristian Mungiu / 1h53 (présentée par N.T. Binh)

» FILMOTHÈQUE QUARTIER LATIN
LIBAN

15h Dans les champs de bataille de Danielle Arbid / 1h30

17h PROGRAMME DOCUMENTAIRE 3
1h08 / vidéo / Rond-Point Chatila de Maher Abi Samra / Temps morts de Sirine Fattouh (présenté par la réalisatrice)

19h Seule avec la guerre de Danielle Arbid / 59 min / vidéo (présenté par la réalisatrice)

21h PROGRAMME DE COURTS ANIMATION
1h04 / vidéo / Jibraltar de Ghassan Halwani / Noir sur blanc de Sabine El Chamaa / Le Baiser de Chadi Aoun / Le Trou de Rabih Gebeile (vfsta) présenté par

le réalisateur / The Big Fall d'Antoine Waked / 1001 Jours de George Khoury (présenté par le réalisateur) / Ahawa de Chadi Aoun / Greyscale d'Amin Dora

» GRAND ACTION
PREMIÈRES

20h30 The Offence de Sidney Lumet / 1h52 (présenté par Pierre-William Glenn, chef opérateur)

» INSTITUT DU MONDE ARABE
LIBAN / PLEIN AIR

22h Lila dit ça de Ziad Doueiri / 1h30

» REFLET MÉDICIS
F. ROSI

14h Lucky Luciano de Francesco Rosi / 1h50 (vf)

16h Carmen de Francesco Rosi / 2h35

19h Profession : Magliari de Francesco Rosi / 1h55 (vosta et vostf)

21h L'Affaire Mattei de Francesco Rosi / 1h56 (présenté par Hervé Rayner, docteur en sciences politiques)

» STUDIO DES URSULINES
JUNIOR

14h30 Jacquot de Nantes d'Agnès Varda / 1h58 / à partir de 10 ans

16h30 Cinéma Paradiso de Giuseppe Tornatore / 1h59 (vf) / à partir de 10 ans

18h30 Le Cameraman d'Edward Sedgwick / 1h20 / à partir de 5 ans

6^e

» LARLEQUIN
S. BONNAIRE

14h La Puritaine de Jacques Doillon / 1h26 (vosta)

15h45 Les Innocents d'André Téchiné / 1h37 (vosta)

17h45 Est-Ouest de Régis Wargnier / 2h01

20h Monsieur Hire de Patrice Leconte / 1h17 (présenté par le réalisateur)

22h La Cérémonie de Claude Chabrol / 1h51 (vosta)

8^e

» BALZAC
E. LUBITSCH

20h30 Je ne voudrais pas être un homme et La Poupée d'Ernst Lubitsch / 1h50 (présentés par Matthias Steinle, enseignant / accompagnés au piano par Jacques

Cambrà, au trombone par Wilfrid Arexis et à la basse par Christophe Ricard)

13^e

MK2 BIBLIOTHÈQUE
COMPÉTITION / PREMIÈRES / R. W. PENN

13h45 Armin de Ognjen Svilic / 1h22

14h Sorry, Haters de Jeff Stanzler / 1h23

15h30 She's so Lovely de Nick Cassavetes / 1h40

16h COURTS COMPÉTITION, PROGRAMME 2
1h27 / vidéo / J'étais la plus heureuse des mariées, en tout cas ce jour-là d'Hélène Abram / Le Liban en

automne de Nadim Tabet (vfsta) présenté par le réalisateur / Le Marché d'Ana Husman (vosta) / Un Tapir de rêve de Lee

Young-seok / Naissance et Maternité de Naomi Kawase

17h30 COURTS COMPÉTITION, PROGRAMME 4
1h25 / La Fille dans une bulle de

savon de Yeo Joon Han (vosta) / Roc et Canyon de Sophie Letourneur (présenté par la réalisatrice)

18h Pêche sportive d'Adrian Sitaru / 1h20 / vidéo (vosta et vostf) (présenté par le réalisateur et l'actrice Maria Dinulescu)

19h30 Cowboy Angels de Kim Massee / 1h40 (présenté par la réalisatrice et l'acteur Régis Romelé)

20h Two Days in Paris de Julie Delpy / 1h36 présenté par les acteurs Albert Delpy et Marie Pilet

22h COURTS COMPÉTITION, PROGRAMME 3
1h03 / Dire à Lou que je l'aime d'Hedi Sassi (présenté par le réalisateur) / Ma mère apprend le cinéma de Nesimi Yetik (vosta) / Début de Pascal Rambert / Open the Door, Please de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

22h Naissance des pieuvres de Céline Sciamma / 1h25 (présenté par la réalisatrice)

MERCREDI 11 JUILLET

4^e

» LATINA
RANDOS

14h30 à 18h30 Paris CinéRandos

Parcours sonore le Marais / accès libre

5^e

» CINÉMA DU PANTHÉON
CAMPUS

17h Campus La coiffure au cinéma, le maître John Nollet / en présence de Daphné Roulier, journaliste Canal+ / entrée libre

» FILMOTHÈQUE QUARTIER LATIN
LIBAN

15h PROGRAMME DE COURTS 2

1h30 / After Shave, Beyrouth après rasage d'Hany Tamba / Qu'elle est belle la mer de Sabine El Chamaa / Van express d'Elie Khalifé / St Michel Beach de Ziad Saad / Prêt-à-porter Imm Ali de Dima El-Horr

17h Chroniques de Beyrouth : vérités et mensonges de Maï Masri / 1h20 / vidéo

19h Khiam de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige / 52 min / vidéo / précédé de Rondes de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige / 8 min / vidéo (présentés par les réalisateurs)

21h Chez nous à Beyrouth / 16 min / vidéo / Ce sera beau - From Beirut With Love / 30 min / vidéo / July Trip de Waël Noureddine / 35 min (présentés par le réalisateur)

» INSTITUT DU MONDE ARABE
LIBAN / PLEIN AIR

22h Dans les champs de bataille de Danielle Arbid / 1h30

» REFLET MÉDICIS
F. ROSI

14h Trois Frères de Francesco Rosi / 1h55

16h30 Cadavres exquies de Francesco Rosi / 2h (vosta et vostf)

19h Salvatore Giuliano de Francesco Rosi / 2h03 (présenté par Jean A. Gili, revue Positif)

22h Les Hommes contre de Francesco Rosi / 1h41 (vosta et vostf) interdit aux moins de 12 ans

» STUDIO DES URSULINES
JUNIOR

16h30 Jacquot de Nantes d'Agnès

Varda / 1h58 / à partir de 10 ans (présenté par Benjamin Flores, Radio Campus Paris)

18h30 Cinéma Paradiso de Giuseppe Tornatore / 1h59 (vostf) / à partir de 10 ans

13^e

» MK2 BIBLIOTHÈQUE

COMPÉTITION / PREMIÈRES / N. KAWASE

13h45 Dans le silence du monde de Naomi Kawase / 49 min / vidéo

14h30 COURTS COMPÉTITION, PROGRAMME 3
1h03 / Dire à Lou que je l'aime d'Hedi Sassi (présenté par le réalisateur) / Ma mère apprend le cinéma de Nesimi Yetik (vosta) / Début de Pascal Rambert (vosta) / Open the Door, Please de Joana Hadjithomas et Khalil Joreige

15h Shotgun Stories de Jeff Nichols / 1h32

17h Cowboy Angels isatrice et l'acteur Régis Romelé)

17h Suzaku de Naomi Kawase / 1h35

19h Potosi, le temps d'un voyage (1^{ère} partie) de Ron Havilio / 2h10 (présenté par le réalisateur)

19h Le Mariage de Tuya de Wang Quan An / 1h32 (présenté par le réalisateur et la comédienne Yu Nan) /

21h30 Potosi, le temps d'un voyage (2^e partie) de Ron Havilio /

1h56 (présenté par le réalisateur)

21h30 Armin d'Ognjen Svilic / 1h22 (présenté par le réalisateur et le producteur Damir Teresak)

20^e
» LA BELLEVILLOISE

RANDOS

15h à 19h Paris CinéRandos

Parcours sonore Belleville / accès libre

19h Paris CinéRandos Projection Voyage au bout de la rue le Marais d'Isild Le Besco / 52 min / entrée libre

19h Paris CinéRandos Projection de Voyage au bout de la rue Belleville d'Emmanuelle Destremau / 52 min / entrée libre

INFOS PRATIQUES

» RENSEIGNEMENTS

Espace Paris Cinéma, MK2 Bibliothèque, 128-162, av. de France, 75013 Paris. Tous les jours de 11 h à 19 h en semaine et de 10 h à 20 h le week-end. Tél. : 01 44 24 25 50. info@pariscinema.org et www.pariscinema.org

» TARIFS

Séance : 4 €/3 € pour les moins de 12 ans. Aucun billet n'est en vente à l'Espace Paris Cinéma. Les places sont vendues uniquement dans la salle où est programmée la séance. La réservation à l'avance est possible. Se renseigner directement auprès de la salle.

Paris CinéPass : 20 €. Vente et renseignements sur www.pariscinema.org, www.fnac.com, magasins Fnac et Carrefour, 08 92 68 36 22 (0,34 € TTC/min).

Pariscinemag. Quotidien gratuit réalisé par les étudiants de l'Institut pratique de journalisme (www.ipjparis.org) et édité par Paris Cinéma (www.pariscinema.org) en collaboration avec 20 Minutes. Directeur de la publication : Philippe Reilhac. Rédacteurs en chef : Lilia Bouarour et Raphaël Poughon. Rédacteurs : Jennifer Baïa, Nazim Belabdelouhab, Nadia Bendaoudi, Bouchra Bouarfa, Sénami Juvaver, Céline Liégeois, Valère Mbéa-Dikongue, Lilya Melkonian, Jaouhar Nadi, Reza Pounewatchy, Bintou Sidibé, Guillaume-Suon Petit, Jamila Zeghoudi. Encadrement pédagogique : Patricia Tollia, Thierry Guilbert. Imprimeur : Fecomme Quebecor S.A., 38, rue de la Gabrielle Prolongée, 77411 Claye-Souilly Cedex. Dépôt légal : juin 2007. Tirage : 20 000 exemplaires.